

opposés, nous les conservateurs, nous les gens de la province de Québec,—et je ne crois pas que nos amis libéraux d'en face le soient,—à une immigration modérée, dans la mesure où le Canada est capable de fournir aux immigrants le travail nécessaire à leur subsistance.

Ainsi, je demande à l'honorable député de Maisonneuve-Rosemont si, après avoir terminé ses observations, il a écouté attentivement le discours de l'honorable député de Bonavista-Twillingate (M. Pickersgill) qui, sans affirmer le contraire de ce qu'avait dit l'honorable député de Maisonneuve-Rosemont, a tout de même rétabli les faits, et ce avec une certaine franchise que je lui reconnais, au moins dans le discours qu'il a prononcé ce soir. L'honorable député de Bonavista-Twillingate a exprimé son opinion franche sur certains problèmes. Il n'a pas tenté de jouer sur les deux tableaux, comme l'a fait le député de Maisonneuve-Rosemont qui, ce faisant, a suivi l'attitude connue depuis tant d'années du parti libéral fédéral de déclarer une chose dans le Québec et de dire le contraire dans les autres provinces.

Monsieur le président, y a-t-il un seul Canadien en cette enceinte ou à l'extérieur pour nier que les immigrants sont généralement capables de devenir d'excellents Canadiens, en tant qu'on ne les attire pas sous de faux prétextes, leur laissant entendre qu'un travail rémunérateur les attend, alors qu'en réalité ils doivent se débrouiller ici tout seuls? Malheureusement, c'est là l'attitude stupide qu'adoptait le gouvernement libéral dont faisait partie le petit ami du député de Laurier (M. Chevrier), l'honorable Jean Lesage, alors que les libéraux étaient au pouvoir.

Monsieur le président, je pose la question de nouveau: Est-ce qu'il se trouve dans cette enceinte un seul député libéral qui puisse nier les deux propositions que j'ai avancées tout à l'heure, c'est-à-dire: êtes-vous opposés, messieurs les libéraux, à une immigration modérée, dans la mesure où le Canada peut offrir aux nouveaux Canadiens le travail nécessaire à leur subsistance? Êtes-vous capables, messieurs les libéraux, de nier que les immigrants sont généralement capables de devenir d'excellents Canadiens, en tant qu'on ne les attire pas sous de faux prétextes, leur laissant entrevoir qu'un travail rémunérateur les attend? Je ne crois pas pouvoir entendre, ni aujourd'hui ni demain, ni dans l'avenir un seul député libéral nier ce qu'a affirmé l'honorable député de Bonavista-Twillingate tout à l'heure, et même les conclusions auxquelles en est arrivé l'honorable député de Maisonneuve-Rosemont à la fin de son discours.

Monsieur le président, l'honorable député de Maisonneuve-Rosemont a fait grand état d'une réclame électorale publiée par l'organisation de l'Union nationale dans un certain journal. Eh bien, monsieur le président, cette réclame contient exactement, et dans les mêmes termes que je les ai exprimées, les deux propositions que je défie présentement les députés libéraux de nier. J'ai lu cette réclame et je crois avoir droit d'en faire part à la Chambre, monsieur le président, puisque l'honorable député de Laurier a lu une partie d'un document et qu'il n'a pas le droit de ce faire sans déposer ledit document ou au moins de le citer en entier, ce qu'il a négligé de faire, suivant en cela l'attitude des libéraux qui sont habitués aux demi-vérités, aux demi-faussetés, ce qui est la même chose dans leur cas.

Cette annonce se lit comme il suit:

Une question qui appelle une réponse.

Les "anciens" de l'école centralisatrice libérale d'Ottawa viennent nous parler de chômage au Québec.

Ils ne semblent pas se rendre compte qu'ils sont eux-mêmes les grands responsables des principales difficultés que nous connaissons depuis plusieurs années dans la province de Québec, notamment: la récupération de nos droits fiscaux, les lourds impôts, le chômage, etc.

Pourquoi en 10 ans, avez-vous attiré au Canada 1,533,000 immigrants?

Voilà la question que pose cette annonce. On y demande des explications au gouvernement libéral. C'est tout ce que fait cette annonce. Mais ce qu'a négligé de dire le député de Maisonneuve-Rosemont, c'est que l'annonce se poursuit, et cela il l'a fait délibérément, car elle se lit ainsi:

Nous ne sommes pas opposés à une immigration modérée et dans la mesure où le Canada est capable de fournir aux néo-canadiens le travail nécessaire à leur subsistance. Les immigrants sont généralement capables de devenir d'excellents canadiens en autant qu'on ne les attire pas sous de fausses représentations qui leur laissent croire qu'un travail rémunérateur les attend.

Lorsque M. Lesage avait son mot à dire dans l'administration du pays, il laissait les portes grandes ouvertes à une immigration exagérée dont nous connaissons les malheureux effets aujourd'hui, non seulement dans la province de Québec, mais dans les neuf autres provinces du Canada.

C'est ce même M. Lesage qui, aujourd'hui, vient se plaindre du chômage au Québec, dont il est, avec ses amis, un des grands responsables.

Mesdames et messieurs ... Monsieur le président, à force d'entendre les libéraux faire la campagne provinciale, on dirait que, malgré moi, je procède de la même manière.

Monsieur le président, peut-être que ce que je vais dire maintenant n'est pas nouveau. Il s'agit d'une affirmation qui a été faite maintes et maintes fois dans la province de Québec, mais je sens qu'il est nécessaire de la répéter ici à la face de toute la nation, au Parlement de la nation canadienne. Il est temps que les libéraux cessent, pour des fins